

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 50 (1905)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: E.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

c'est l'organisation d'un concours officiel ouvert à tous les membres de l'association, entre les âges de 18 à 45 ans, pour l'obtention du certificat de « national marksman », certificat qui sera délivré par le ministère de la guerre.

INFORMATIONS

SUISSE

Course de fond.

Voici quelques détails complémentaires sur la course de fond organisée par un comité d'officiers bâlois :

Départ ; le 7 octobre, à 8 h. du matin, du manège de la ville. Les partants se succéderont à cinq minutes d'intervalle.

But : la sortie ouest du Hardtwald, sur la grande route Rheinfelden-Bâle.

Examen des chevaux : lundi 9 octobre, 9 h. matin, sur la St-Jacobsmatte.

Jury : colonel Wildbolz, colonel-divisionnaire Iselin, colonels de cavalerie Buel, Waldmeyer et de Loys ; major A. Iselin, major Schwendimann.

Prix d'honneur : du gouvernement de Bâle-Ville, du Conseil fédéral (pour le cavalier dont le cheval sera le mieux conditionné), de la Société bâloise des officiers d'artillerie (à l'officier d'artillerie premier arrivant et remplissant les conditions générales).

BIBLIOGRAPHIE

Professional papers of the corps of Royal Engineers. Vol. XXX, 1904. Chatham, Mackay et C^o, 1905, in-8, 294 p. et nombreuses planches. Prix : 105. 6. d.

Ce volume contient douze travaux d'ingénieurs ou d'officiers du génie, dont la plupart consacrés, comme d'habitude, à des questions de technique civile. Parmi les articles plus spécialement militaires, signalons celui du capitaine Thuillier sur la *fortification appliquée à la tactique*, celui du major Molony, sur le *combat de Pieter's Hill*, et celui du colonel Bethell, sur les *blockhouses dans le sud de l'Afrique*. Tous trois renfermant nombre de détails intéressants et présentent des vues originales.

L.

Der Kampf um Port-Arthur, par Al. KUCHINKA, major du génie. Waldheim, Vienne, 1905, 46 p. in-8, 2 pl.

Cette brochure, que nous présentons un peu tard à nos lecteurs, a le mérite d'avoir été l'une des premières publications sur le siège de Port-

Arthur. Rédigée dès le mois de mars pour une conférence, elle n'a paru que quelques mois plus tard comme tirage à part d'un article des *Mitteilungen ueber Gegenstände des Artillerie und Geniewesens*; entre temps, ont paru d'autres ouvrages, entre autres celui du major prussien Schröter.

Malgré ce retard, la brochure du major Kuchinka est fort intéressante et instructive à comparer avec celle du major Schröter. Elle a sur celle-ci l'avantage de donner, outre un plan général, des plans et profils détaillés d'ouvrages de fortification russes et japonais.

L.

Feldhaubitzen (obusiers de campagne), par Rudolf KUHN. Vienne, Seidel et fils, 1905. 108 p in-8 et 8 planches.

Ce volume fait partie de la collection *Waffenlehre* de MM. Korzen et Kühn dont nous avons déjà parlé dans nos numéros de février et juin derniers. Il contient, outre l'exposé des principes de la construction et de l'emploi des obusiers de campagne, la description détaillée, avec planches, des obusiers de campagne autrichien, allemand, anglais, français, russe et italien.

L.

La maniobra de Liao-Yang, par le lieutenant-colonel d'infanterie, don José VILLALBA Y RIQUELME. Une brochure de 86 pages, avec 8 croquis.

Nous avons eu un grand plaisir à lire cette brochure, écrite par l'un des officiers les plus distingués de l'armée espagnole, et qui doit être considérée comme un document extrêmement intéressant pour l'étude de la dernière guerre dans l'Extrême-Orient. Le lieutenant-colonel Villalba, actuellement aide de camp du général Polavieja, le chef de notre Etat-major central, a dédié le travail en question à cet éminent officier général, dont il se proclame l'élève. C'est donc le cas de dire : « Tel maître, tel élève ». En effet, dans l'examen critique de la manœuvre des armées japonaise et russe, à Liao-Yang, le lieutenant-colonel Villalba a mis à contribution ses connaissances vraiment remarquables de l'art tactique et a déployé le même esprit original, clair et méthodique que l'on admire dans tous ses ouvrages et tout particulièrement dans ses traités didactiques, dont quelques-uns ont été adoptés dans les cours de tactique de nos Académies militaires.

Nous sommes sûr que ce ne sera pas la dernière fois que nous aurons à signaler aux lecteurs de la *Revue militaire suisse* les mérites du lieutenant-colonel Villalba, que nous sommes heureux de féliciter ici chaudement.

X.

Concepto y estudio de la Historia militar, par le lieutenant-colonel d'état-major, don CARLOS GARCIA ALONSO. — Madrid. Un volume de 404 pages, avec plusieurs cartes et croquis.

Le Cercle des officiers, à Madrid, a organisé depuis quelques années, des cours de hautes études militaires, professés par des officiers, pris parmi l'élite des différentes armes et corps. L'ouvrage ci-dessus indiqué n'est que la matière enseignée dans cette école spéciale, pendant l'hiver de 1902 à 1903, par le lieutenant-colonel d'état-major Garcia Alonso, qui est également professeur à l'Ecole supérieure de guerre de Madrid. La caractéristique de cet officier supérieur est une application extraordinaire à l'étude, facilitée par une intelligence de premier ordre. Après être sorti de l'ancienne Académie d'état-major, où les études étaient extrêmement difficiles et où l'officier était mis en possession d'un bagage scientifique très complet, il eut la persévérance de suivre, dans une université, les cours de droit, et de se faire recevoir avocat. Aussi le lieutenant-colonel Garcia Alonso, non seulement

honore le corps auquel il appartient, mais encore est, à juste titre, considéré comme un éminent juriste.

Dans son dernier ouvrage, il traite à un point de vue très élevé, l'influence exercée par l'histoire militaire sur l'évolution des peuples et la formation des nationalités. Dans notre temps de pacifisme à outrance et de tentatives effrontées de nous convertir tous à l'internationalisme, il est vraiment consolant d'entendre l'éloquente parole d'hommes aussi amis de la paix que peuvent l'être les cœurs les plus sensibles, mais dont le cerveau est suffisamment bien constitué pour qu'ils ne se laissent pas prendre aux chimères des uns et aux mauvais principes des autres. Il est consolant, nous le répétons, d'entendre la voix du bon patriotisme, de celui qui est aussi éloigné du chauvinisme que de ce vague humanitarisme par lequel d'aucuns voudraient remplacer l'amour du drapeau. La première partie du livre dont nous nous occupons est intéressante pour tout le monde ; dans la seconde, l'auteur, évoquant sans doute les tristes souvenirs de nos dernières campagnes, dans lesquelles il fit vaillamment son devoir, dépeint magistralement le sort qui est réservé aux nations qui négligent leurs intérêts militaires.

X.

Les Contes de ma Giberne, par le vicomte d'ETCHEGOYEN, avec illustrations de L. MALASPINA. — Un vol. in-8° de 287 pages. — Paris, Garnier frères, 1904.

Aimez-vous le panache ? Le vicomte d'Etchegoyen ne le hait pas, lui, et, s'il n'en a pas mis partout, du moins en a-t-il mis beaucoup. Notez que je ne m'en plains pas. J'aime le panache, même quand il est touffu et débordant, et de dimensions exagérées, et de couleurs criardes, comme celui qu'arbore volontiers M. Georges d'Esparbès. A plus forte raison me plaît-il quand il est sobre, comme c'est le cas ici,

Ces contes sont lestement troussés, écrits dans une langue élégante et facile. L'imagination de l'auteur a mis en œuvre des faits bien observés, avec le respect de la réalité.

Aussi les étrangers trouveront-ils dans ces quelques pages, sinon une peinture de nos mœurs militaires, du moins d'aimables croquis suffisamment ressemblants et, comme on dit, très « nature », en dépit de ce qu'ils présentent de superficiellement romanesque et d'un peu conventionnel.

E. M.

Au service de l'Allemagne, par M. Maurice BARRÈS. 1 vol. grand in-8° carré de 126 pages, avec de nombreuses illustrations d'après les aquarelles en noir et en couleurs de M. Georges Conrad. Paris, Anthème Fayard. — Prix : 1 fr. 50.

Ce n'est pas cher, pour un volume imprimé avec luxe sur papier couché, bien écrit, bien illustré. C'est peut-être cher, si on y cherche une peinture de la caserne allemande. Tout au plus en trouvera-t-on en quelques pages (de la 73° à la 113°, et encore il faut en défalquer les dessins) un rapide croquis, d'ailleurs exact, précis. Mais c'est un simple crayon. Rien de profondément fouillé. Rien qui donne l'impression que le narrateur vous met face à face avec la réalité vraie. Il nous montre l'apparence des choses, il ne nous en fait pas voir le fond. Et, comme il nous avoue qu'il les a observées à travers des idées arrêtées, qu'il les a jugées « par rapport à la Lorraine et à la France, » on peut se demander s'il a été bien clairvoyant, sincère et impartial.

E. M.